

## Article

---

« Enchante... »

Chantal Morin

*Urgences*, n° 13, 1986, p. 29.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025210ar>

DOI: 10.7202/025210ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## Chantal Morin

Enchante, petit chardonneret, mes nuits blanches de tes mélodies mystérieuses. Par ton charme, éveille mes facultés extrasensorielles. Par ton harmonie matinale, trace le programme de ma journée.

Chardons ou talitres, que veux-tu donc? L'un ou l'autre ne te mènera nulle part.

Il n'y a aucune place pour toi dans ce monde, tu m'appartiens.

Chante, chante-moi ta cantate, ton chant allège mes maux de reins, étanche mes souvenirs macabres.

Cahin-caha, c'est le miroir du destin, mironton mirontaine, un palmipède qui perd ses chaînes et son mélomane simultanément.

Cris, griffes et dents acharnées, en un moment plus rien.

Fuyard, tu n'avais qu'à lâcher ta prise.

Ton aventure t'a hérissé, le coup de dents te fut fatal.

Ton duvet n'est plus qu'un manteau écarlate.

Tu aurais dû me chanter l'éternité. Tu aurais pu me chanter l'éternité.